

Le cardinal Goossens souhaita la bienvenue à tous les membres du Congrès ; il lut ensuite une lettre du cardinal Langénieux, Archevêque de Reims, par laquelle ce dernier témoignait son regret de ne pouvoir assister au Congrès. Le cardinal Vannutelli dit ensuite quelques paroles qui furent chaleureusement applaudies. Enfin Mgr Doutreloux lut un télégramme qu'il proposa d'envoyer au Saint-Père comme témoignage de leur filiale affection et en remerciement du bref pontifical d'éloges et des bénédictions envoyées par Sa Sainteté aux promoteurs du Congrès.

Voici maintenant le récit qui nous est fait par les journaux belges de la cérémonie de clôture :

C'est bien un triomphe et un éclatant triomphe que celui d'hier soir dimanche.

A la messe solennelle chantée par S. Em. le cardinal Vannutelli, assistaient près de 50 évêques, abbés et prélats. Pendant que se déroulent les pompes liturgiques, on chante une messe de Tinelli, composée dans le genre palestrinien. L'exécution en est parfaite.

Les chants ont été en général d'une grande justesse. Nous avons joui en entendant revivre les mélodies sublimes de Palestrina, de Vittoria et d'autres maîtres de la belle époque.

Dehors, il y a d'autres spectacles. Partout dans les rues, des banderoles, des oriflammes, des touffes de verdure et de fleurs à toutes les fenêtres. De tous côtés surgissent des confréries, corporations, députations, marchant drapeau et musique en tête, et allant rejoindre la place qui leur est assignée dans le cortège.

La troupe est sous les armes. De tous côtés retentissent les joyeux fanfares.

Le cortège s'organise. Nous renonçons à en donner la description détaillée. Disons seulement qu'après le piquet des gardes et d'infanterie, s'avancent dans un ordre parfait des députations de tous les cercles, corporations, collèges, universités, associations, précédés chacun de leur fanfare, de leurs massiers et de leurs prévôts.

On remarque beaucoup les maîtres de chapelle d'Anvers et des principales églises de Bruxelles, avec leurs longues toges de soie noire rehaussées de bandes brodées.

C'est l'élite de la société belge qui se fait gloire d'entretenir la chapelle du Très Saint Sacrement, et d'en être la garde d'honneur.

On évalue à huit mille hommes le nombre des associations qui suivent la procession.

Mais que dire de la foule ? C'est trop peu de dire que Bruxelles est là tout entier. On pourrait dire que toutes les villes sont accourues sur le passage du splendide cortège. Dans toutes les rues c'est une fourmilière : aux fenêtres, galeries, balcons, jusque sur les toits, on aperçoit des groupes humains. Sous un seul porche étroit, nous avons compté 130 personnes entassées les unes sur les autres.

Sur la Grand'Place, le coup d'œil est splendide. En face de l'ancienne Bourse, encadrée entre l'Hôtel de Ville, les hôtels des corporations et la maison du roi, ensemble merveilleux de chefs-d'œuvre